

La situation ce matin-La manifestation est maintenue Intoxication alimentaire collective à l'Xtrême trail d'Ornans

Le repas festif, qui réunissait 600 participants aux trails et de nombreux bénévoles, a tourné au drame hier à Ornans. En début de soirée, quelque soixante personnes étaient violemment touchées.

Tags :

- [Faits divers](#)
- [Accident](#)
- [Fil info](#)
- [Diaporama](#)





Actualisé à 8 h

Suite à la toxi-infection alimentaire collective (TIAC) constatée hier à Ornans, la préfecture récapitule le bilan sanitaire actualisé à 8 h ce matin. Au total, 36 personnes ont été prises en charge par les pompiers du Doubs. Parmi elles, 24 ont été examinées sur le poste médical avancé installé à Ornans : 8 ont été évacuées vers les centres hospitaliers de Besançon, Montbéliard et Pontarlier et 16 ont pu rentrer à leur domicile. Une autre personne avait été évacuée au CHU de Besançon avant la mise en place du PMA. Enfin, 11 personnes ont été prises en charge à leurs domiciles par les pompiers.

Au total, 20 personnes ont été prises en charge aux urgences du CHU de Besançon. 7 sont sorties du CHU durant la nuit, 12 autres dont l'état est stabilisé en sortiront aujourd'hui. Seule une personne, dont l'état n'inspire pas d'inquiétude, reste sous surveillance. Aucune nouvelle arrivée de malade n'a été constatée au CHU après 21 h. Concernant les personnes adressées par les pompiers aux centres hospitaliers de Montbéliard et de Pontarlier, toutes étaient sorties ce matin après avoir été examinées par un médecin.

Ce matin les organisateurs annonçaient que la manifestation était maintenue.

Ci-dessous l'article paru ce dimanche matin.

Maux de tête violents, maux de ventre insupportables, vomissements voire évanouissements. Tels ont été les symptômes vécus avec effroi hier par des participants à l'Xtrême trail d'Ornans et des bénévoles de la manifestation. Autant de symptômes qui laissent penser à une TIOC toxi-infection alimentaire collective.

Aux alentours de 22 h, selon les chiffres communiqués par la préfecture, vingt-deux personnes avaient été prises en charge sur place. Dix étaient encore traitées sur le site, trois avaient été évacuées vers le CHU de Besançon tandis que neuf avaient pu rejoindre leur domicile.

Enfin, vingt personnes, ayant quitté le site de Nautilou dans la journée et ayant développé l'intoxication plus tard, s'étaient présentées d'elles-mêmes au service d'urgences du CHU de Besançon. Le bilan est cependant plus lourd car il faut également prendre en compte tous ceux qui ont été affectés plus tard et se sont fait soigner auprès de leur médecin. Du coup, le nombre de victimes peut être estimé à une soixantaine. Quatre malades étaient hier dans un état grave. Des chiffres susceptibles d'évoluer tout au long de la nuit.

Tout a commencé à l'heure du déjeuner. Quelque 500 participants et une centaine de bénévoles profitaient du repas concocté par des cuisiniers, bénévoles eux aussi. Au menu : une soupe de pois, une salade de riz, de la viande de porc froide et un flan... Quel plat a provoqué l'intoxication ? À cette heure, impossible de le savoir. Les services vétérinaires ont effectué des prélèvements pour analyses. Des traiteurs ayant mangé en groupe témoignent cependant : tous sont tombés malades sauf celui qui a boudé le riz.

La toxi-infection alimentaire collective, aux symptômes particulièrement violents, a tout de suite été prise très au sérieux. Un poste de commandement opérationnel et de deux postes médicaux avancés ont été installés. Le dispositif a commencé à être levé après 20 h. Devant l'afflux de personnes malades, pompiers et forces de l'ordre ont commencé à craindre le pire. Dès 18 h, un cordon de sécurité a été mis en place. Journalistes et curieux étaient invités à quitter les lieux. Quelques minutes plus tard, le préfet est arrivé. « Il s'agit de prévenir les gens qui ont mangé ici et qui sont ensuite repartis chez eux », explique une ultime fois un gendarme. Les personnes ayant pris leur repas dans le cadre de la manifestation sont invitées à prendre contact avec la régulation médicale de l'Acorelie au 3966.

L'enquête permettra de savoir quelle a été la cause de l'intoxication. « Les repas ont été préparés dans les règles, avec des gants », explique Bernard Marion, organisateur de la manifestation. « Le repas a été préparé dans une cuisine d'école. » Selon toute vraisemblance, des analyses y seront faites pour assurer la sécurité des écoliers lundi.

Affaire à suivre, donc. En attendant, hier soir, de gros points d'interrogation restaient en suspens quant à l'organisation aujourd'hui de l'Extrême-sur-Loue VTT qui comporte les « Marathon series UCI », épreuve qualificative pour les prochains championnats du monde VTT Marathon 2014. « De nombreux bénévoles sont sur le flanc et ne pourront très certainement pas assurer leur mission. Nous ferons le point à 7 h 30 dimanche. Pour l'heure, la manifestation est maintenue, mais les parcours pourraient être modifiés en accord, bien sûr, avec l'union cycliste internationale. »

Eric DAVIATTE avec nos correspondants locaux



articles associés

- [Intoxication à Ornans : les victimes sont sorties de l'hôpital](#)
- [Intoxication à Ornans : fin de crise et des questions](#)
- [Doubs : les questions après l'intoxication à Ornans](#)